

Patricia Gavilanes

Devenir analysant *

Freud nous avertit de la difficulté de donner un aperçu de la psychanalyse à qui n'a pas lui-même fait une analyse. Il propose donc, comme condition fondamentale pour occuper la place d'analyste, d'en avoir fait une. En fait, la définition même de l'inconscient se réfère à l'acte de l'expérience, car l'inconscient « est » structuré comme un langage et se manifeste dans ce que le sujet vit de ses actes manqués, lapsus, rêves et symptômes.

Qu'est-ce qui pousse un sujet à rencontrer un analyste ? Freud, à ce propos, dira que ce sont les choses de l'amour et les embrouilles avec l'autre, notamment les relations de travail. Mais qu'est-ce qui permet à un individu de s'inscrire et de se reconnaître comme sujet de l'inconscient ?

Pour Lacan, dans le « discours analytique, le sujet de l'inconscient, vous le supposez savoir lire [...] votre histoire de l'inconscient. Non seulement vous le supposez savoir lire, mais vous le supposez pouvoir apprendre à lire ¹ ». Du côté de l'analyste, il y a donc cette supposition du sujet lecteur, ce serait peut-être la seule supposition que l'analyste pourrait avoir en recevant la personne qui consulte ; mais du côté du patient, sans oublier bien évidemment le transfert, qu'est-ce qui le pousse à devenir lecteur ? Qu'est-ce qui permet cet acte de consentir, d'entendre ce quelque chose qui se livre de l'inconscient ?

Lacan nous enseigne que la seule substance qui soit en jeu dans la psychanalyse est la jouissance. Il nous avertit que la jouissance n'aboutit à aucune réponse ultime sur l'être ². Ici, dans ce qui nous occupe, nous pourrions dire qu'il s'agit de la jouissance liée au savoir. Nous devons rappeler

*  Cercles cliniques, « Comment débute une psychanalyse ? », sous-thème « Devenir analysant », le 5 février 2026, à Paris.

1.  J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XX, Encore*, Paris, Le Seuil, 1975, p. 38.

2.  J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XI, Les Quatre Concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Paris, Le Seuil, coll. « Essais », 1973, p. 312.

qu'il n'existe pas de pulsion de savoir en tant que composante pulsionnelle élémentaire ³ et que Lacan a pu insister sur l'horreur du savoir... de la vérité.

Pour essayer de répondre à la question du devenir analysant, nous pouvons nous orienter vers cette période de l'enfant que Freud qualifie de perverse polymorphe. Comme Freud en a l'habitude, il fait de cette période un usage mythique, une image donc. Cet enfant encore inscrit dans la période des pulsions partielles est celui des théories sexuelles infantiles ⁴. Le petit pervers polymorphe serait poussé par une envie de savoir ⁵. Cet envie est déterminée par l'urgence de traiter le réel de son corps et de sa propre jouissance ⁶. Ce savoir serait marqué par une butée, celle de l'immaturité de l'enfant.

Je voudrais signaler que, d'une manière concomitante à ce moment inédit de recherche de vérité et de production de savoir, s'observe un distanciellement, un gain en autonomie de l'enfant vis-à-vis de l'adulte. Les réponses données par les grandes personnes ne sont plus complètement satisfaisantes, l'enfant puise alors son envie de savoir dans le trou qu'il trouve dans le savoir de l'Autre ⁷. Le désir sépare le sujet de l'Autre.

Nous pouvons nous référer à un autre enfant, une petite fille, celle que Lacan désigne comme une « vivante lectrice ⁸ ». *Alice aux pays des merveilles* ⁹, œuvre importante selon Lacan, car « elle touche au réseau le plus pur de notre condition d'être : le symbolique, l'imaginaire et le réel ¹⁰ ». Nouage donc dans l'aventure de l'acquisition d'un savoir qui prépare Alice à y rencontrer des problèmes et à savoir « qu'on ne franchit jamais qu'une porte à sa taille et, à prendre [...] bien la mesure de l'absolue altérité [...] de l'autre ¹¹ ».

3. [↑] S. Freud, *Trois essais sur la théorie sexuelle*, Paris, Gallimard, 1987, p. 123 : « La pulsion de savoir ne peut être comptée au nombre des composantes pulsionnelles élémentaires ni subordonnée exclusivement à la sexualité. Son action correspond d'une part à un aspect sublimé de l'emprise, et, d'autre part, elle travaille avec l'énergie du plaisir scopique. »

4. [↑] Ces théories sexuelles infantiles naissent de ce que l'enfant connaît et ressent dans son propre corps, elles sont alors le produit de l'agir pulsionnel et véhiculent donc une certaine universalité et un fragment de pure vérité.

5. [↑] Cette exaltation de l'envie de savoir, Freud l'associe à la première grande énigme et problème qui se présente au sujet : d'où viennent les enfants ?

6. [↑] Pour Freud, de la troisième à la cinquième année de la vie de l'enfant, il y a un éveil de la pratique sexuelle.

7. [↑] Face à la forte déception induite par les réponses des adultes, le petit pervers polymorphe s'abandonne à une réflexion silencieuse et profonde ; cette quête pour le savoir viendra accompagnée par une tendance à l'exhibition et au plaisir de voir.

8. [↑] J. Lacan, *Hommage rendu à Lewis Carroll*, texte prononcé le 31 décembre 1966 sur France Culture. Transcription Pas-tout Lacan.

9. [↑] On peut se rapporter à l'intervention de C. Rulié, « Apprendre à lire avec Lewis Carroll », prononcée lors des journées nationales EPFCL, 2025.

10. [↑] J. Lacan, *Hommage rendu à Lewis Carroll*, op. cit.

11. [↑] *Ibid.*